

La Roue (Qui) Tourne D'aïeuls en ailleurs...

Création pour un tandem en voyage



Note d'intention

Comment nos humanités sont-elles suspendues à celles de nos aïeuls ?

Que faisons-nous de ce qu'ils nous ont transmis ? Leurs histoires viennent bâtir des fragments de nos personnalités singulières, nous permettant d'avancer ici, nous empêchant d'aller plus loin là-bas. Par quelles courroies de transmission sont véhiculés ces héritages ?

Chacun est en proie avec des fragments transmis par ses aïeuls : il y a ceux qui croulent sous le devoir de mémoire et les objets qui débordent des armoires, celles qui cherchent des traces de leurs aïeux, ceux qui avancent librement avec comme bagage, un simple baluchon de fragments de cet héritage, celles qui entretiennent précieusement les ancrages à leur territoire et ceux qui préfèrent en arracher les racines... Chacun et chacune composent, disposent, déposent et parfois recomposent le paysage de son voyage de vie avec des histoires qui lui ont été transmises. Nos vies sont comme un voyage dont ne nous maîtrisons pas l'impulsion initiale et, à l'image d'un vélo chargé de sacoches, ne connaissons pas toujours le contenu des bagages, errons dans des trajectoires parfois préalablement tracées, hésitons sur les voies à suivre aux carrefours de nos choix...

Dans ce récit en mobilité douce, il est question de mouvement.

Celui de ces vies qui se déplacent au rythme de cette chaîne des générations, celui d'un tandem qui parcourt nos pays-visages au son de sa chaîne de transmission.

Un vélo, chargé d'histoires d'aïeuls, chargé d'histoires d'ailleurs, emmène le présent plus loin, lui fait faire des étapes. Des fragments d'héritages qui se transmettent sur une chaîne bien huilée, qui se perdent à l'occasion d'un chaînon manquant, qui subissent des coups de frein ou se laissent trimballer silencieusement dans les sacoches. Comme mues par l'effet papillon, ces humanités colorées, singulières et attachantes se mettent aussi en mouvement. Elles se rencontrent, croisent leurs histoires, partagent leur héritage, échangent un fragment de ce destin et reprennent le cours de leur chemin...

Et le tandem, en traversant joyeusement des flaques, de se demander : comment tous ces fragments de vie transmis éclaboussent-ils le monde ?



Le Projet

Deux conteuses musiciennes ont sillonné les territoires du Grand Genevois français et suisse et les routes de la Plaine de l'Ain et du Bugey, en vélo tandem, pour aller collecter des histoires de vie des habitants, autour de la transmission générationnelle.

Un voyage de 17 semaines, sur deux années, sans autre bagage que des histoires à partager et de l'espace dans leurs sacoches pour emporter les récits de vie que l'on a bien voulu leur confier.

A chaque étape de ce périple, dans les espaces qui ont été mis à leur disposition, allant d'une bibliothèque à une salle municipale, d'un square à un salon chez l'habitant, elles ont raconté quelques histoires pour inviter le public à oser se raconter à son tour.

A chaque étape, elles ont poussé des portes différentes, créé l'espace de parole adéquat, laissé les récits se dire et s'écouter. Et chaque soir, elles ont été accueillies chez l'habitant, une manière de prolonger, par un quotidien partagé dans une grande simplicité, l'espace de rencontres possibles.

De cette aventure, elles rentrent avec des centaines de petits bouts de vie, une palette colorée de visages et une déclinaison de paysages. Et une constante : quel que soit le lieu, quels que soient les hôtes du soir, quel que soit le type de public, la rencontre a toujours eu lieu. Les histoires racontées par les conteuses ont, à chaque fois, ouvert un espace de parole, avec les personnes présentes, où se sont racontés des fragments des liens que chacun tisse avec ses aïeux, où s'est partagée entre les participants une intimité souvent inattendue, toujours bien accueillie, où s'est construite, chaque soir, une nouvelle histoire.

Notre création souhaite interroger ce voyage : comment le déplacement à vélo de deux conteuses à travers des territoires, dans des lieux singuliers et variés, vient éclairer le voyage de nos histoires ?

Comment ces portes singulières qui s'ouvrent sont-elles le reflet de nos espaces intimes qui s'entrebâillent, se laissent entrapercevoir, s'apprivoiser, pour parvenir à se livrer ?

Qu'est-ce qui se met en mouvement lors de ce voyage ?

Comment le tandem devient-il l'allégorie de nos modes de transmission, avec la nécessité d'une chaîne de transmission, de savoir mettre de l'huile dans les rouages, de pouvoir poser un cadre, de parvenir à franchir des cols, de transporter ses sacoches, de prendre soin de sa mécanique ou de freiner des quatre fers ? Comment cet espace où se rencontrent tous ces récits singuliers et intimes, où se racontent nos liens à nos aïeux, creuse les fondations d'une humanité commune et permet de se remettre en mouvement ensemble ?

La création sera une forme narrative à deux voix, une parole musicale à deux tonalités, mettant en jeu l'histoire de plusieurs figures narratives, mosaïque des personnes rencontrées, résonnant parfois avec des personnages aux contours plus universels, comme des figures de contes. Ces êtres singuliers, porteurs d'une histoire transmise par leurs aïeux, vont voir leurs destins se croiser, s'entrechoquer, s'interroger, se mettre en mouvement, se transformer... au rythme du tandem qui passe, au rythme du voyage qui déplace. Le tandem, porteur des histoires confiées, gardien de ces fragments de mémoire, cadenceur de l'espace et du temps, sans cesse en déplacement, voyagera à travers ces visages-paysages, construisant le fil d'une transmission qui remet en mouvement.

Dans ce récit à deux voix, mêlant récits de vie, contes et chants accompagnés de l'accordéon, les deux conteuses endosseront successivement une panoplie de figures colorées, croiseront les histoires dans une parole poétique, joyeuse, joueuse, rythmée, mêlant récit à une et deux voix et choralité.

Une version légère et plus écologique de ce spectacle circulera en tandem en parallèle à la version théâtrale, afin d'aller à la rencontre de publics plus larges et de jouer dans des lieux ne disposant pas d'équipement culturel. Ce spectacle fera appel à une participation active du public, à travers des témoignages autour de la transmission, partagés en direct durant le spectacle. Elle impliquera, un temps de médiation en amont de la représentation, avec quelques personnes volontaires, autour de leurs témoignages et un accompagnement pour un temps de lecture scénique. Ainsi, notre création autour de la transmission et du déplacement, s'appliquera à garder cette mémoire vivante. Le spectacle restera, sur un moment précis, un espace constamment en chantier, en mouvement, élaboré par un flux, sans cesse renouvelé, de paroles partagées.



Intentions de mise en scène

Cette création est une forme théâtrale de récits à deux voix.

Nous ferons le choix d'une mise en scène au service du récit et de la parole, où les comédiennes seront successivement dans des jeux de conteuse, comédienne, musicienne. La mise en scène constituée d'un vélo-tandem comme décor, sera épurée. Ce vélo sera tour à tour, acteur, espace de jeu, élément scénique délimitant des espaces pluriels.

Les mouvements de ce tandem et la plasticité de ces espaces qu'il sera susceptible de créer seront autant d'univers habités par les multiples personnages qui traversent le récit. Les deux comédiennes endosseront des figures aux couleurs variées, dans un jeu sobre, entre art du récit et jeu d'acteur.

Une attention particulière sera accordée au mouvement des corps au service de la voix et du récit. La mise en scène jonglera avec le jeu et la corporalité singulière de chacune, à la recherche d'axes variés tels la complémentarité et l'opposition des jeux, l'effacement successif, le jeu choral.

Le travail des voix sera particulièrement soigné afin d'offrir au récit une palette de couleurs : voix parlées, voix chantées, voix rythmées, voix parlées-chantées.



La scénographie

Deux créations lumières différentes sont envisagées :

1 - Pour les salles de spectacle.

La création lumière viendra appuyer cette mise en scène et les différents espaces occupés par le tandem et chacun de ces personnages.

Cette version scénique sera disponible pour tous les lieux équipés, dans une zone géographique large.

Elle pourra être accompagnée de médiations culturelles qui pourraient se déplacer à nouveau à vélo dans les secteurs autour d'une salle centrale. (Voir chapitre médiation)

2 - Pour les lieux non équipés et la version mobile du spectacle.

Une version, plus intime, en mobilité douce, pour jouer dans les petits espaces.

Cette version plus simple permettra de continuer à se déplacer en vélo et de jouer, soit en extérieur, soit chez l'habitant.

Un travail avec un éclairagiste est envisagé pour la création et l'installation d'un petit éclairage léger.

Le projet envisage aussi d'avoir une version avec l'éclairage naturel des lieux, afin de pouvoir se fondre dans tous les espaces.



L'écriture

L'écriture du récit se fera à partir des récits de vie collectés sur les différents territoires autour de la transmission, des contes traditionnels et du chant.

Une aide à l'écriture ou un regard extérieur seront sollicités dans quelques-unes des étapes de l'écriture.
Il en résultera une forme entre art du récit, chant, musique et poésie.

Extrait 1 - Restitution janvier 25

Témoignages collectés sur le territoire de La Comcom de la Plaine de l'Ain

Extrait 2 - Restitution janvier 25

Témoignages collectés sur le territoire de La Comcom de la Plaine de l'Ain

Marcel, petite moustache piquante blanche, qui cache un sourire doux, la carrure d'un homme qui fait parler ses bras.

Marcel, il a grandi dans la forge de son père. Le matin aux aurores, avant de partir à l'école, 2 h à tenir le soufflet de la forge. Le soir, au retour, 2 h à taper le fer à côté de son père.

Et derrière son père, il a repris la forge...

Et puis les chevaux à ferrer ont été moins nombreux, les roues à cercler se sont faites plus rares... mais Marcel a maintenu sa forge ouverte, 2 jours par semaine. Et on vient de loin pour lui confier des pièces que plus personne ne sait réparer.

Son atelier, avec sa verrière en acier couleur vert gris, il y passe sa vie, avec son jardin, c'est toute sa vie. Peut-être parce que sa femme n'y met jamais les pieds.

La femme de Marcel c'est une grenouille de bénitier raide comme un piquet rouillé.

Son territoire, c'est la maisonnée qu'elle fait filer droit à coup de baguette.

Quand Lucie vient chez ses grands-parents, sa grand-mère trouve toujours qu'elle est trop...

Trop gigoteuse, la Lucie.

Bien trop garçon manqué, Lucie.

Trop de mots pas beaux, Lucie.

Trop de rires et de cris, Lucie.

Trop... peut-être qu'elle est juste de trop.

Et quand le trop devient vraiment trop, La grand-mère finit parfois par l'attacher sur une chaise, pour l'empêcher de gigoter.

Alors Lucie, dès qu'elle le peut, elle se réfugie dans l'atelier de son grand-père. Parfois, elle arrive les yeux rougis et Marcel, sans mot, d'un coin de mouchoir, il essuie, la petite larme oubliée au coin de la paupière. Puis il hisse Lucie sur l'établi devant la verrière. Là, sont alignés le long de la paroi vitrée, des petits pots métalliques, avec dans chacun, un pinceau, un peu de peinture de couleur. Et il laisse Lucie peindre sur les carreaux. Lucie, elle peint un univers dans chaque petit carreau de verre, elle repeint le monde de toutes les couleurs. Des heures à étaler la peinture sur les petits carreaux, pendant que son grand-père travaille à côté. Parfois, Marcel attrape un pinceau et tente un dessin sur un des carreaux plus haut. Puis, lui dit toujours en riant, que ce que fait Lucie est bien plus beau, que lui avec ses gros doigts, il a du mal à tenir le pinceau.

Lorsque la forge est allumée, il prend Lucie sur ses genoux, la laisse tirer le soufflet et la fait sauter sur ses genoux en riant : « Sacré bazar ! »

Mais leur grand bonheur, c'est de descendre ensemble au jardin avec le vélo de Marcel.

Sur le porte bagage, il a installé une planchette. Il y installe Lucie,
Et ZOUUUUUUUUUUUUUUUU Lucie !!!

De l'autre côté du col, la route redescend : Aranc, Corlier... camaïeux de verts, courbes douces sur le plateau, caressé par la lumière qui joue entre les nuages sombres.

Col du Cendrier, le ciel est noir de pluie.

Col de Montgriffon, la brume et la pluie enveloppent le col. J'en ai les phares collés d'humidité, je ralentis la course.

Au bord de la route, une stèle.

- Sais-tu que la nuit, ici, quand le ciel est gris, quand la brume a enveloppé le col, quand la neige a noyé la terre, quand le froid fait frissonner les étoiles et que le vent efface les traces de pas et que le grand corbeau croasse... sais-tu que certains n'en reviennent pas ?

Je prends mes pneus à ma chaîne et dévale sous la pluie battante la route qui descend du col vers l'Abergement. Un pouillot véloce salue le vélo véloce et un grand corbeau croasse.

Roue étroite, sombre, pluie ricoche sur le cadre, fait des geysers sous les roues... je rentre mon guidon, fait le cadre rond et je roule, déboule, déroule et sous l'eau je coule...

Église de l'Abergement, j'arrive en trombe, trempé.

Une petite foule serrée en costume gris est alignée sous l'avant-toit de l'église, pour se protéger de la pluie.

Je fais taire mes freins,

Dans une main, une cigarette sur laquelle chacun tire nerveusement, l'autre main tient le col remonté bien serré autour du cou. Lunettes noires sur visages tirés.

Je décrotte mes roues,

Un corbillard est arrêté devant l'église.
Je brique mon cadre, j'éteins mon phare.
Les voix sont éteintes, discrètes.

Je file sur la pointe de mes pédales,

Ce soir-là, à L'Abergement, une famille pleure son grand-père perdu dans les bois quelques mois plus tôt.

L'écriture



Restitution en trio avec Aurélie Loiseau- Pérouges février 26

Extrait 3 - Restitution janvier 25

Témoignages collectés sur le territoire de La Comcom de la Plaine de l'Ain

« Nous vous rappelons que les tandems sont strictement interdits dans les trains ! »

Ambérieu, mai 2024.

Ça commence mal. Tandem, dans un wagon vélo, je suis malvenu. (Tout se joue sur de si petites différences...)

En même temps, c'est vrai, un vélo est plutôt fait pour rouler et emprunter la chaussée.

Ambérieu gare, je m'échappe, et je prends la direction de la vallée de l'Albarine.

Après Bettant, mes roues roulent et rient de la liberté retrouvée sur un bout de piste cyclable, encore en construction, La chaussée se déroule au fil de l'Albarine. Sur la rive gauche, la montagne tombe sèchement.

Saint -Rambert, le hameau du moulin à papier, je passe mon petit braquet et me voilà à l'assaut de la première ascension du Bugey.

Route sinuuse, silencieuse.

Les bruits de la ville sont restés en bas.

Un rouge-gorge, des fauvettes à têtes noires, des merles noirs et pinsons des arbres.

Au virage suivant, une voiture arrêtée au milieu de la chaussée, une femme accoudée à la fenêtre en train de discuter avec conducteur. Au-dessus le troupeau de vaches grimpe le long de la route, ; au virage du dessus, une autre femme s'impatiente.

- Tu arrêtes de discuter avec toutes les voitures qui sont en train de monter! Et tu m'aides à rentrer les vaches ; sinon on est pas couché ! En haut, j'te laisserais décuchonner la botte de foin, moi j'en ai bien assez.

La femme accoudée à la voiture éclate de rire, salue le chauffeur et reprend sa marche, son bâton à la main

Je grimpe lentement derrière elle, loin derrière elle. Pfffff, ça va plus vite à pied!

Extrait 4 - Restitution janvier-février 26

Témoignages collectés sur le territoire de La Comcom de la Plaine de l'Ain

Au petit matin, dans un coin ensoleillé de la carrière, un homme d'âge mûr, chapeau en feutre délavé sur la tête, taille un bloc de pierre.

En voyant arriver cette étrange monture rouge en acier avec 1 bouteille qui dépasse de la sacoche, il pose son outil et se lève.

- Ah bah ! Tiens ! Une bouteille ! Sympa de penser à moi.

Il la glisse dans un vieux sac à dos rapé, posé à même le sol. Il fait le tour du bloc de pierre qu'il a commencé à sculpter, passe doucement ses doigts sur les contours ; le grain de la pierre est à la fois dur et fin. La sculpture sera bientôt finie et ornera les bords du chemin de l'Homme fort.

- Le « Choin » c'est vrai que c'est du beau calcaire.

Il lève la tête et regarde la carrière vide.

Le silence

Autrefois, jusqu'à 2 500 ouvriers travaillaient pour les carrières me disait mon grand-père.

Il y avait

ceux qui faisaient l'extraction des blocs,
ceux qui les sciaient
ceux qui les taillaient,
ceux qui les transportaient
on entendait

la batucada des marteaux,
le pupitre des burins,
le chœur des scieuses,
les essieux des chariots,
les cris des ouvriers,
les ordres hurlés..

En bas de la côte,
les barges en attente,
le chargement des pierres,
les amarres largués ,
et au fil du Rhône, ils faisaient cuire leur viande sur ces gros cailloux.

Arrivés à Lyon elle était cuite !



Restitution en trio avec Aurélie Loiseau- Pérouges-février 26

L'équipe

La création est portée par la Compagnie Les voix du conte, compagnie basée dans le Pays de Gex et productrice de spectacle autour des arts du récit depuis plus de 20 ans.

Écriture : Isabelle Noël et Claire Parma

Aide à l'écriture : la conteuse spécialiste de la mythologie, Sylvie Delom

Jeu : Deux conteuses-musiciennes, Claire Parma et Isabelle Noël

Mise en scène et aide à la mise en scène : en cours de définition

Costume : Florie Bel

Création lumière : Jean-Philippe Monteiro.

Les soutiens

Notre phase de collectage a été soutenue depuis 2023 par :

- Le Fond Culturel Franco-Genevois - la Roue (Qui) Tourne a été lauréate de son appel à projet ;
- La Ville de Genève ;
- Le Canton de Genève ;
- Pays de Gex agglo ;
- La communauté des communes de la Plaine de l'Ain dans le cadre d'une CTEAC, avec le soutien des Arts du Récit.



Pour la création, les lieux engagés à nos cotés à ce jour sont :

- La ville de Ferney-Voltaire et le théâtre du Châtelard
- Pays de Gex Agglo
- la Comcom de la Plaine de l'Ain
- Le théâtre d'Oyonnax
- La MJC d'Ambérieu-en-Bugey
- Le Centre des Arts du Récit
- La médiathèque du Quai des Arts à Rumilly
- La bibliothèque de Marcellaz-Albanais

Les artistes

Claire Parma

Conteuse originaire des Suds de la France, Claire Parma roule dans son accent encore quelques cailloux chantants. Et c'est peut-être en mémoire de ces musiques-là qu'elle explore, depuis quelques années, la parole comme un instrument.

Formée auprès d'artistes des arts de la parole et de la musique, elle travaille le conte traditionnel, mémoire vivante de l'humanité, parole polymorphe, mouvante, toujours d'actualité, toujours renouvelée, à la fois musicale, rythmique et poétique mais aussi des textes d'auteurs et écrit ses propres histoires.

Directrice artistique de la **compagnie Les voix du conte**, elle met en scène un certain nombre de spectacles de la compagnie.

Elle est également appelée à jouer dans différentes compagnies en tant que comédienne ou metteuse en scène.

Son travail exigeant autour des arts de la parole, la musicalité, le phrasé, lui permettent de jouer sur des registres multiples : du conte traditionnel aux récits de vie, jusqu'aux textes contemporains (à travers notamment la compagnie Les voix du conte, mais également des compagnies de théâtre ou de danse).



Isabelle Noël

Après une formation de piano, puis de musicienne intervenante (avec une spécialisation petite enfance) à l'université Paris VIII, Isabelle Noël enchaîne de nombreuses formations autour du conte, du clown et du travail de comédien.

Elle a cocréé la **compagnie La Ravigote** avec Catherine Garreau-Herrou, danseuse contemporaine, pour des spectacles de théâtre fantastique sans parole.

Cinq créations verront le jour qui partiront dans plusieurs pays.

Elle a fait partie du **Théâtre de la Toupine** entre 2003 et 2005 (spectacle de rue Les Tronçonnées).

En 2001, elle entre dans la **compagnie Rêves et Chansons** et, depuis 2003, elle en est codirectrice artistique avec Sophie Martin. Toutes deux spécialisées dans la toute petite enfance, elles ont créé une quinzaine de spectacles petite enfance pour les salles ou pour la rue (en déambulation), pour les familles mais aussi pour les maisons de retraite en intergénérationnel.

Elle fait aussi partie depuis 2015 de la **compagnie Rêves d'Elles** avec une danseuse de danse-contact, Noémie Corbaux, pour des créations à partir de 6 mois.

En tant que conteuse, elle a aussi créé des "contes musiqués", tout public.

Elle travaille régulièrement avec Claire Parma dans la **compagnie Les voix du conte**.

Depuis plusieurs années, elle anime aussi des formations bêtés-lecteurs, éveil musical du tout-petit et raconter aux tout-petits.



@Alain Saïd

Déroulement du projet

Phase	Objet de la résidence	Lieux	Période
Travail de pré-écriture	Pré-écriture à partir des témoignages bruts et présentation de l'étape de travail aux habitants	<ul style="list-style-type: none"> • ComCom Plaine de l'Ain • Le Châtelard Ferney-Voltaire 	fin janvier 2026 18 - 27 février 2026
Écriture spectacle	Structure écriture Écriture	<ul style="list-style-type: none"> • MJC Ambérieu-en-Bugey • Quai des Arts Rumilly, 	6 - 10 avril 2026 4 - 8 mai 2026
Travail plateau et fin écriture au plateau	Mise en place du texte au plateau, fin d'écriture, début de travail de mise en voix et recherche dans l'espace	<ul style="list-style-type: none"> • Quai des Arts Rumilly, 	29 juin - 8 juillet 2026
Mise en scène		<ul style="list-style-type: none"> • Ville d' Ambérieu-en-Bugey(en cours) • Micromégas Ferney-Voltaire • Théâtre d'Oyonnax 	29 septembre - 2 octobre 2026 19 - 23 octobre 2026 26 - 30 octobre 2026
Création lumières		<ul style="list-style-type: none"> • Le Centre des Arts du récit (Théâtre Prémol) Grenoble 	16 - 21 novembre 2026
Répétitions et création		<ul style="list-style-type: none"> • Théâtre des 50 Saint-Jean-de-Gonville (01) 	26 - 28 novembre 2026

Plan de diffusion

Dates	Lieux	Nombres représentations	Lettres d'engagement
Premières représentations Fin novembre 2026	Théâtre Les 50 Sain-Jean-de-Gonville	1 ou 2	<ul style="list-style-type: none"> • lettre engagement
Janvier 2027	Médiathèque de Divonne-les-Bains	1	<ul style="list-style-type: none"> • lettre engagement
Juillet 2027	Festival NOZ'art Nozeroy (39)	1	<ul style="list-style-type: none"> • lettre engagement
Courant 2027	Quai des Arts Rumilly	1	<ul style="list-style-type: none"> • lettre engagement
Courant 2027	ville d' Ambérieu-en-Bugey	1	<ul style="list-style-type: none"> • En cours
Courant 2027	Bibliothèque de Marcellaz-Albanais	1	<ul style="list-style-type: none"> • lettre engagement

La médiation culturelle

1. Un temps de médiation en amont du spectacle, peut être proposé à quelques spectateurs identifiés. La compagnie accompagnera ces participants dans l'écriture d'un témoignage de vie et dans sa restitution en direct, durant le spectacle. Ainsi, un moment du spectacle gardera un espace vivant, mouvant et renouvelé à chaque représentation ;
2. Le tandem pourra se poser sur des lieux choisis pour proposer un temps de paroles autour de la transmission intergénérationnelle. Ce temps se découpera en deux moments : une veillée contée par les deux artistes suivies d'un temps de récits partagés avec le public. Cette proposition peut également être envisagée comme un préalable au spectacle, quelques jours avant ;
3. Des ateliers d'écriture de récits de vie ;
4. Des ateliers de mise en voix des récits de vie ;
5. Des ateliers d'initiation aux arts de la parole.



Compagnie Les voix du conte
Producteur de spectacle

Licences : PLATESV-R-2021-013298 ; PLATESV-R-2021-013299

456 rue Briand Stresemann, 01710 Thoiry

+33 (0)6 72 65 83 54

www.lesvoixduconte.fr

